

100 ans de Motobécane

Sur cette 5^e exposition, un espace est entièrement réservé à divers modèles Motobécane produits entre 1924 et 1974.



LA MANIF'

QUOI ? Expo de près de 50 machines dont plusieurs modèles de Motobécane à l'occasion du centenaire du premier modèle. Démo sur le circuit Bugatti.

OÙ ? Encinte du circuit du Mans (Sarthe).

QUAND ? Du jeudi 18 au dimanche 21 avril.

QUI ? RMS (Rétro motocyclettes sarthoises). www.rms.fr

Dans le cadre des 24 Heures Motos du Mans, les membres du RMS ont mis sur pied un beau plateau pour célébrer le centenaire du premier modèle Motobécane produit en série. Plusieurs équipages ont même bénéficié de deux tours du circuit Bugatti au guidon de leur ancienne.



▲ Une splendide Motobécane SSC GS de 1936, moteur 500 cm³ Bloc 5 et ligne dessinée avec l'éto par Géo Ham.

Vici cinq éditions que le RMS (Rétro motocyclettes sarthoises) est convié à venir exposer lors des 24 Heures Motos du Mans un plateau d'anciennes. Cette année est une première car l'exposition se divise en deux parties.

Dans un espace est présenté au public un très beau panel de Motobécane dont le premier modèle, la MB1, fête ses 100 ans cette année. En effet, si la marque est enregistrée en décembre 1923, les créateurs Charles Benoît et Abel Bardin ne produisent en série la 175 cm³ MB1 qu'à partir de 1924. Justement, la plus ancienne des machines exposées ici est l'un de ces exemplaires de 1924. On trouve également une 175 cm³ MB2 de 1928 et une 100 cm³ B1 de 1929. Les années 1930 sont bien représentées : une 175 cm³ BS2 de 1930, une 250 cm³ B33 de 1932 ou encore un attelage 500 cm³ Superclasse de 1938. A l'opposé de ce hall sont mis à l'honneur des modèles à partir des

années 1950, dont des petits cubes et jusqu'à la 125 cm³ LT de 1974 et la 350 cm³ trois-cylindres deux-temps de 1973.

En face, un deuxième lieu d'exposition dévoile plusieurs modèles de différentes marques appartenant à des membres du RMS. Le visiteur est accueilli par une scène de sortie de grange : parmi de fausses bottes de paille trônent une 500 cm³ Peugeot 515 GTS de 1936, une 350 cm³ Gillet Herstal HG20 Sport de 1934 et une 350 cm³ Manet-Goyon MIL4 également de 1934, toutes trois dans leur jus. Parmi les anglaises des années 1950, une 500 cm³ Norton Dominator Model 7 de 1951 que présente Joël Chauflour, son propriétaire : « Je l'ai acquise par le biais d'un collègue de travail en 2009. Après l'avoir rénovée, je me suis inscrit au Goyap pour participer à la France à motos anciennes. Et durant les quatre éditions effectuées à son guidon, je n'ai rencontré aucun problème mécanique majeur. »



▲ La 144 C (Motocofort) est un modèle animé par un moteur de 350 cm³ culbuté. Celle-ci a été produite en 1930.



Les Blocs B chez Motobécane représentent les premiers quatre-temps produits par la firme. Cette machine est une 350 cm³ BTJ de 1932.



ORGANISATEUR

Gilles Léger « Susciter l'intérêt des jeunes »

« Depuis cinq éditions des 24 Heures Motos, nous sommes conviés par l'ACO pour organiser

au sein du site du circuit une exposition dédiée aux motos anciennes. Cette année est une première avec un second hall qui nous a permis de mettre à l'honneur plusieurs modèles Motobécane. Nous remercions Fabrice Bourrigaud, le directeur culture et patrimoine de l'ACO et du Musée des 24 Heures du Mans, qui nous accompagne dans l'organisation de cette manifestation. Il est intéressant de voir de jeunes motards n'ayant pas de connaissances dans le domaine de la moto ancienne se renseigner sur la mécanique de nos engins. Et qui sait, certains pourraient passer le pas ! Par ailleurs, l'année dernière, à cause du mauvais temps, nous n'avions pas pu effectuer de tours de piste sur le circuit Bugatti. Cette année, nos membres ont été plus que satisfaits de pouvoir évoluer sur celui-ci. »



▲ La dernière grosse cylindrée de chez Motobécane, une trois-cylindres deux-temps 350 cm³ sortie en 1973, fut un échec commercial : environ 750 modèles produits seulement.



Dans la série des 350 cm³, Motobécane a produit le modèle 844, celui-ci étant de 1931.



La 350 cm³ Terrot HCT à boîte séparée est considérée par les puristes comme une machine indestructible ! Ce modèle a été produit en 1947.

Le circuit Bugatti

En ce week-end des 24 Heures Motos, le site du circuit accueille de nombreux motards, toutes générations confondues. Le vendredi se déroulent diverses courses annexes et dans l'après-midi, les membres du RMS sont conviés à rouler avec leur machine ancienne sur le fameux circuit Bugatti. Celui-ci fut inauguré en 1966 et doit son nom à Jean-Marie Lefèvre, alors président de

l'ACO et passionné par cette marque d'automobiles de prestige. Il faut attendre 1978 pour voir apparaître la 1^{re} édition des 24 Heures Motos du Mans, remportée par le binôme Jean-Claude Chemarin et Christian Léon sur Honda RCB 1000.

Les pilotes du RMS se présentent en pré-grille. Après quelques minutes, la safety car démarre, suivie d'un groupe d'une vingtaine de machines. ➔



La Gillet Herstal MG20 Sport est animée par un 350 cm³ culbuté à trois cylindres. Celle-ci date de 1934.

5^e EXPOSITION DE MOTOS DU RMS AU MANS (72)

C'est en 1966 que le circuit Bugatti fut inauguré et c'est en 1978 que la 1^{re} édition des 24 Heures Motos se déroula. ▶

Le jeune Raphaël Mathis attend le départ pour s'engager sur le circuit Bugatti au guidon de sa 500 cm³ Terrot RSS. ▼



« Le jeune Raphaël Mathis est au guidon d'une 500 cm³ Terrot RSS d'avant-guerre en sortie de grange avec un style de moto de piste. C'est sa seconde participation sur le Bugatti et il est toujours aussi impressionné. Tout en pilotant la 500 cm³ BSA B33 de 1954 appartenant à son père Gilles, Tom Léger est également satisfait de se retrouver sur ce circuit. Romain Bobet et son passager Jonathan Heutin sont en attelage BMW R50/2 de 1961 : « C'est une machine ex-gendarmerie acquise

en solo et à laquelle j'ai attelé un panier Précision il y a huit ans. C'est une première pour nous deux de se retrouver sur un tel circuit. Et en passant au niveau de la passerelle Dunlop, on s'imagine les pilotes frôlant pour certains les 280 km/h ! Mais même à 85 km/h avec un ancien side BMW, cela vaut vraiment le coup ! », indique Romain. ■

Sincères remerciements à l'équipe du RMS qui m'a permis d'effectuer mon baptême du Bugatti en bécanne !



▲ La seconde exposition comprend plusieurs modèles de diverses marques et nationalités appartenant à des membres du RMS.



▲ Que ce soit en petite ou en grosse cylindrée, deux tours de piste sur le Bugatti ne se refusent pas !



▲ Parmi les anglaises, cette 500 cm³ Royal Enfield 12 de 1949 dispose d'une double sortie d'échappement pour lui donner un gère, plus sportif.

La seule sippone présente est cette rare 250 cm³ Honda C72 de 1964 animée par un bicylindre quatre-temps. ▶

